

DEUIL NATIONAL
OU
HOMMAGE FUNÈBRE DE RECONNAISSANCE
À
S. M. LEOPOLD I^{er}, ROI DES BELGES.

(Voir pages 213 et 276.)

VIII

On avait travaillé jour et nuit pour transformer en chapelle ardente l'une des salles du palais de Bruxelles, dans laquelle devait être exposé, pendant trois jours, le corps de l'auguste défunt.

“La translation du corps du château de Laeken au palais de Bruxelles a eu lieu le mardi soir, de 9 à 11 heures, au milieu d'une foule immense et recueillie, avec un appareil funéraire simple, mais imposant.

“Le départ du château de Laeken a été précédé d'une cérémonie fort émouvante. Le corps du Roi, déposé dans un cercueil tout drapé de noir, avait été placé sur une estrade, dans une des salles du rez-de-chaussée du palais. Derrière cette estrade était une table portant un crucifix et deux flambeaux. Le restant de la salle était éclairé par des lampes. A la tête du cercueil se tenait M. Becker, chapelain de Sa Majesté.

“A gauche étaient les Princes, en costume de deuil, portant tous deux le grand-cordon de l'Ordre de Léopold. A l'entrée de la salle, quelques personnes seulement : MM. le comte Van der Straten-

Ponthoz, grand-maréchal de la cour ; Van Praet, ministre de la maison du Roi ; le lieutenant-général de Liem, adjudant-général du Roi ; le général Bormann, aide de camp du Roi ; Jules Devaux, secrétaire du Roi ; Herry, bourgmestre de Laeken ; Hellebaut, secrétaire communal ; les pasteurs Vent et Drury.

“C'est en présence de ce petit nombre d'assistants que M. Becker a prononcé une oraison funèbre, que LL. AA. RR. n'ont pu entendre sans une très vive émotion. L'oraison funèbre terminée, douze sous-officiers du régiment des grenadiers ont été introduits ; ils se sont rangés autour du cercueil, l'ont élevé et l'ont transporté, suivis des Princes, dans le corbillard qui attendait au bas du perron. Lorsque le corps y fut déposé, le duc de Brabant et le comte de Flandre sont rentrés au château.

“Presque toute la population était sur pied, malgré une température glaciale et l'heure avancée de la soirée. La foule s'étendait depuis le château de Laeken jusqu'au palais de Bruxelles. L'itinéraire à suivre par le cortège n'avait pas été indiqué à l'avance ; mais l'on supposait, avec raison, que c'était